

AU BOUT DU CHEMIN

Scénario de Claire Philippe

SYNOPSIS :

Après un grave accident dans lequel elle perd son mari Matthieu, écrivain célèbre, et son petit garçon, Camille doit faire face à sa souffrance, mais aussi à des découvertes et des rencontres qui lui renvoient l'image d'un autre homme que celui avec lequel elle pensait vivre. Grâce à des amitiés salvatrices, Camille entame un voyage dans son âme et son passé, qui l'amènera à réécrire le futur qu'elle n'aurait jamais imaginé...

TRAITEMENT :

Sur une route de campagne, une voiture percute un arbre. Camille, une jeune femme d'une trentaine d'années à peine qui se trouvait dans le véhicule au moment du drame, se réveille quelques jours plus tard à l'hôpital. Ses blessures ne sont pas très graves, mais elle ne se souvient plus de rien. Les médecins lui apprennent alors le décès de son petit garçon de 4 ans, Théo, et de son mari, Matthieu, un écrivain célèbre. Ils s'étaient rencontrés adolescents et vivaient ensemble depuis leurs 18 ans. C'est un choc terrible pour Camille, qui va devoir surmonter sa souffrance et affronter seule la vie sans les deux êtres qu'elle aimait le plus au monde.

Après une tentative de suicide ratée, Camille se laisse envahir par la présence enjouée et fantasque de son amie d'enfance Alice, qui vient la voir tous les jours, et tente par tous les moyens d'aider Camille à ne pas se laisser aller dans la tristesse. Petit à petit, Camille reprend presque goût à la vie à ses côtés, mais elle ne supporte pas la solitude et les souvenirs qui l'oppressent lorsqu'elle est chez elle. Du coup lorsqu'Alice lui propose de venir habiter avec elle le grand appartement qu'elle occupe, Camille accepte. Elle commence à se débarrasser des affaires de son mari et son fils, pour préparer son déménagement et essayer de repartir sur de nouvelles bases. Elle découvre alors la photo d'une femme, très belle, dans les affaires de son mari. Camille se met en quête de l'identité de cette personne, mais ni l'entourage de son mari, ni leurs familles, ni même Alice qui les a pourtant connus l'un et l'autre avant leur rencontre, ne semblent la connaître. Camille s'obstine et trouve des échanges de messages dans la boîte mail de son mari, qui lui laissent penser qu'il y a eu quelque chose entre cette femme et lui.

Entretemps elle est convoquée par le notaire pour les formalités de l'héritage. Ce dernier lui annonce qu'il y a un autre bénéficiaire mais que son mari ne souhaitait pas que l'identité lui en soit communiquée. Camille se sent trompée. Elle se met à fouiller toutes les affaires personnelles de son défunt mari, et découvre qu'il était en train d'écrire un nouveau roman, dont le personnage principal, une jeune femme de 30 ans qui sombre dans une dépression profonde, lui ressemble étrangement. Elle trouve également les coordonnées de la femme, mais celle-ci lui raccroche au nez chaque fois qu'elle l'appelle. Camille finit donc par se présenter à son domicile. Lorsque la porte s'ouvre, elle la reconnaît tout de suite, mais toute son assurance et le discours qu'elle avait préparé s'effondrent devant le ventre arrondi de la jeune femme. Celle-ci lui raconte alors que peu de temps après que Camille et son mari se soient mariés, elle a commencé à vivre une histoire avec Matthieu, mais que ce dernier n'a jamais pu se résoudre à quitter Camille, surtout à cause de leur petit garçon, et qu'elle-même avait accepté la situation. Peu après qu'elle ait appris sa mort par les médias, elle avait découvert qu'elle était enceinte, et avait décidé de garder l'enfant par amour pour Matthieu. Le bénéficiaire mystérieux du testament de Matthieu n'est autre qu'elle. Camille s'enfuit, débordée de rage, d'incompréhension, et de haine envers cette femme.

Camille a le sentiment de perdre son mari pour la deuxième fois, et se replonge dans l'univers de Mathieu, qui lui apparaît maintenant comme un étranger. Elle relit ses livres de bout en bout, retourne sur les lieux de leur histoire, pour essayer de comprendre, voir ce qui lui a échappé pendant toutes ces années et pourquoi ils en sont arrivés là. Alice fait alors tout pour aider Camille à rencontrer quelqu'un d'autre. De bar branché en soirée avec des amis, de ciné en restau, rien n'y fait, Camille s'obstine à ne pas rentrer dans le jeu d'Alice, tout en se laissant entraîner dans les sorties qu'elle lui propose, juste pour pouvoir observer les gens, essayer de les deviner, tenter de se tester dans ce que lui renvoient ces autres de son passé, d'elle-même et de Matthieu. Elle ne peut s'empêcher de sonder les autres pour savoir si elle est capable de les voir vraiment.

Un jour, dans un supermarché, Alice rencontre Denis, jeune écrivain qui connaissait Matthieu pour avoir travaillé avec lui sur l'adaptation de l'un de ses romans. Denis vit avec Olivier, avocat brillant, et tous les deux deviennent d'excellents amis pour Camille. Denis lui parle alors de l'amante de Matthieu, et Camille comprend peu à peu que ce dernier ne l'a pas trompée sur ses sentiments, qu'il l'aimait autant qu'elle, mais qu'il n'a jamais voulu faire souffrir l'une ou l'autre en mettant un terme à sa double vie. Camille retourne voir cette femme, et peu à peu elles se rapprochent dans l'amour qu'elles éprouvaient chacune pour cet homme, et dans la solitude dans laquelle sa mort prématurée et subite les a laissées. Les sentiments de Camille, jusqu'ici en colère et désespérée d'avoir été trahie, commencent à changer. Elle aime déjà l'enfant qui va naître, et veut lui assurer sa reconnaissance. Olivier devient son avocat pour l'aider dans cette entreprise, et ils parviennent à faire en sorte que le bébé soit reconnu comme le fils légitime de Matthieu : il portera son nom.

Avec l'aide de Denis, Camille décide d'écrire la fin du roman que Matthieu a laissé inachevé, en se fondant sur ce qu'elle a découvert et compris de lui. Le livre connaît le succès dès sa sortie. Camille est devenue quelqu'un d'autre.

EXTRAIT :

EXT. JOUR – PARKING D'UN SUPERMARCHÉ

Un supermarché affilié Meetic, un mercredi soir. Alice a réussi à y traîner Camille, qui ne voit pas d'un très bon œil les pancartes rose fluo « Nous sommes voisins, devenons amis » à l'entrée du magasin. Alice s'est mise sur son « 31 » : jupe courte mais pas trop, talons hauts, un mélange de féminité et d'audace tout en élégance et en sobriété qui la met vraiment en valeur ; Camille, elle, porte un jean et un vieux pull délavé, qui n'a pour seule fantaisie que d'avoir une encolure très échancrée, qui laisse parfois découvrir une bretelle de sa lingerie, elle n'est pas maquillée et est en baskets.

Camille (*désabusée, fixant la décoration agressive de guirlandes de cœurs*)

J'arrive pas à croire que notre société actuelle soit obligée d'en arriver à des trucs pareils pour permettre aux gens d'arriver à se parler. Ça a lieu tous les mercredis ?

Alice (*très enjouée*)

Oui, et de temps en temps il y a des soirées à thème le week-end, super géniales ! (*Elle observe son amie des pieds à la tête*) Dis donc, tu aurais pu faire un effort, quand même.

Camille (*cynique*)

Je ne savais pas que c'était la promotion jambon sur pattes, sinon c'est sûr que j'aurais travaillé l'effet du torchon.

Alice (*levant les yeux au ciel*)

Arrête de faire ta mauvaise tête ! Ce que je voulais dire, c'est qu'on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, et que tu es déjà très jolie comme ça, mais que ce serait encore mieux avec des vêtements plus... enfin, qui te mettent mieux en valeur, tu vois, comme tu mettais avant, quoi... (*Camille regarde ses pieds*) ...et je te promets que ce soir je fais disparaître ce vieux jean pourri que tu te traînes tout le temps ! ...Bon, maintenant je te laisse parce que ça marche mieux si on est seule.

Camille

Tu sais je ne crois pas que je vais rester. Je fais mes courses et je t'attends dans la voiture.

Alice (*exaspérée*)

(Soupir) Comme tu voudras. A tout-à-l'heure !

INT. JOUR – RAYON FRUITS ET LEGUMES

Camille est en train de choisir ses légumes. Un homme d'environ 35 ans, qui a visiblement sorti le costume du dimanche, car son pantalon le boudine un peu et est trop court, s'approche d'elle et lui touche légèrement le bras.

L'Homme (*en lui montrant une boîte d'agar-agar*)

Dites, est-ce que c'est bien ça qui remplace la gélatine ?

Camille (*aussi sèchement que possible*)

Oui.

L'Homme (*réjoui*)

Super ! Ça fait longtemps que j'en cherchais ! C'est vrai qu'on n'en trouve pas à tous les coins de rue, hein ?

Camille (*sans le regarder, tout en mettant un dernier sac dans son caddie*)

Ben voilà, vous l'avez trouvé.

(*Et elle s'en va en direction des caisses, en accélérant le pas.*)

L'Homme (*la rattrapant*)

Hé ! Peut-être qu'on pourrait discuter alimentation bio ?

Camille (*sans le regarder, s'arrêtant devant un congélateur*)

Je ne crois pas, non.

L'Homme (*prenant un ton complice*)

Allez, quoi, la plupart des filles adorent le bio.

Camille (*froide, se retournant pour le regarder droit dans les yeux*)

Je ne suis pas la plupart des filles.

L'Homme (*ne sachant plus sur quel pied danser*)

...Ah ouais, je vois. ...Et c'est quoi votre truc, alors ?

Camille (*toujours froide, et se détournant vers le congélateur*)

La solitude.

L'Homme (*soudain en colère*)

OK, ça va, laissez tomber. (*Il s'apprête à partir, fait quatre pas mais se retourne vers Camille et lui lance assez fort :*) Fallait pas jouer les allumeuses, connasse !

Camille est restée figée au-dessus du congélateur, elle est au bord des larmes, son regard se brouille sur les pizzas. Sa main serre si fort le rebord du congélateur qu'elle en a le bout des doigts tout blancs.

Une voix

Charmant.

(Camille sursaute et se retourne, et se trouve nez à nez avec un jeune homme d'environ 30 ans, à l'allure plutôt décontractée, et avec un sourire sympathique, en train de la regarder tout en mettant négligemment un sachet de champignons congelés dans son caddie).

Camille *(interdite)*

Quoi ?

Denis *(toujours souriant)*

Votre ami, là, au langage chatoyant. C'était un chic type.

Camille lâche enfin le congélateur, et s'agrippe des deux mains à son caddie pour se donner une contenance.

Camille *(gênée, rougissant un peu)*

Vous avez tout entendu ?

Denis

(avec un air amusé, en promenant son regard sur le contenu du congélateur)
Seulement les tendres paroles d'adieu. Le reste volait-il plus haut ?

Camille *(se détendant)*

Non, à moins d'avoir envie de discuter agar-agar avec Roberto Succo.
(Ils rient).

Denis

(levant les yeux vers les gros cœurs criards en carton qui pendent partout)
Il y a des jours où cet endroit me dépasse.

Camille *(suivant son regard)*

Ah bon ?

Denis *(montrant un journal dans son caddie)*

Le pire, c'est qu'on n'entend parler que de « communication objective », de rapprochement par la spontanéité, et que la plupart d'entre nous en sont encore à essayer de se faire passer pour quelqu'un d'autre.

(Un léger silence)

Pardon, je m'emporte.

Camille *(avec empressement)*

Non, non, pas du tout, je suis tout-à-fait d'accord avec vous.

Denis *(Il lui tend la main en souriant)*

Je m'appelle Denis.

Camille *(lui rendant son sourire et lui serrant la main)*
Moi, c'est Camille.

Denis

Hé bien Camille, au risque de passer pour Roberto Succo, vous n'auriez pas un petit conseil culinaire pour un homme malchanceux en cuisine ?

Camille

Bien sûr. Pas d'agar-agar dans la recette ?

Denis *(riant)*

Pas d'agar-agar, non. *(Il attrape le sachet de champignons dans son caddie et l'agite sous le nez de Camille)* Une soupe aux champignons.

Camille *(plus détendue)*

Hé bien, justement vous tombez bien, il fut un temps où j'étais la reine de la soupe aux champignons ! Le secret pour la réussir c'est ...

(Un jeune homme s'approche vers eux, en souriant)

Le jeune homme *(l'interrompant par son arrivée, et s'adressant à Denis)*

Je ne peux pas te laisser seul une minute !

Denis *(riant)*

Olivier, je te présente Camille...

Camille *(Elle tend la main en souriant à Olivier, elle est décontenancée mais essaie de n'en rien laisser paraître)*

Dalembert. Camille Dalembert.

Denis

Camille, je vous présente Olivier, qui vit avec moi.

(A Olivier) Tu es arrivé pile au moment où elle s'apprêtait à me livrer le secret d'une soupe aux champignons réussie.

Olivier *(Avec un regard complice)*

Oh, hé bien c'est donc grâce à vous que je vais peut-être échapper au prochain désastre inévitablement conséquent à toutes les tentatives culinaires de Denis ?

(Camille éclate de rire)

Denis *(avec un peu de retenue, sur un ton plus grave)*

Pardonnez cette question indiscreète, mais auriez-vous un lien de parenté avec Matthieu Dalembert ?

Camille *(elle reçoit la question comme un coup de poignard, détourne le regard pour cacher les larmes qu'elle sent monter, et marque un léger temps)*
Oui. C'était mon mari.

Denis *(soudain mal à l'aise)*

Oh... Je vous prie de m'excuser, je ne savais pas qu'il était marié. Je le connaissais pour avoir travaillé quelques mois avec lui sur l'adaptation de son sixième roman, l'année dernière. C'était un homme très discret, mais je garde un souvenir extraordinaire de mon expérience auprès de cet homme si cultivé et si talentueux. Je l'ai toujours admiré, avant même de le rencontrer, et il est un modèle pour moi. Je vous présente mes condoléances, et je vous prie d'excuser ma maladresse.

Camille (*essuyant furtivement une larme, et regardant Denis*)

Il ne vous parlait jamais de lui ?

Denis (*visiblement mal à l'aise*)

Pas vraiment, non... Et j'avoue que je n'osais pas trop lui poser des questions personnelles.

Un silence s'installe, pendant que Camille le sonde du regard, pensive. Une annonce au micro, assourdissante, envahit le magasin : « Plus que quelques minutes pour faire connaissance ! Osez aller vers celui ou celle qui vous attire, et vous rencontrerez peut-être le bonheur !! Votre âme sœur n'est peut-être pas loin, n'hésitez pas à parcourir tous les rayons pour l'y chercher ! Un seul mot d'ordre cet après-midi : soyez vous-même ! Et au passage gardez un œil sur nos promotions. Aujourd'hui au rayon poisson : le kilo de thon, pêche du jour, bradé à 3 euros ! »

Olivier (*un peu gêné, mais adressant un regard complice à Denis*)

Je suis vraiment désolé de vous interrompre, mais Denis je te rappelle que nous sommes attendus à 18 h à l'autre bout de la ville et qu'il nous reste à peine une demi-heure pour y aller...

Olivier (*avec empressement, le remerciant du regard de le sortir de là*)

Ah oui, j'oubliais ! Tu as raison.

(Se retournant vers Camille, prenant un air dégagé, presque enjoué)

J'ai été ravi de vous rencontrer, et ...merci pour vos conseils, bien que je n'ai pas pu obtenir le secret suprême de la soupe aux champignons !!

(Il lui adresse un clin d'œil)

Camille (*d'un ton las, comme absente, le fixant toujours*)

Moi non plus je n'ai jamais entendu parler de vous.

(Un silence lourd s'installe, Denis et Olivier se regarde furtivement, ne sachant que répondre, et mal à l'aise ; Camille se reprend tout-à-coup et ajoute d'un air plus naturel, en esquissant un sourire)

Sinon, je vous aurai donné cette recette depuis longtemps !

(Elle lui tend la main)

Denis (*souriant, lui serrant la main*)

Croyez-moi, je le regrette sincèrement.

Olivier (*lui serrant la main à son tour*)

...Pas autant que moi !! Au revoir.

Camille

Au revoir.

Ils se retournent et se dirigent vers la caisse d'un pas leste. Camille n'a pas bougé et les regarde s'en aller tout le temps qu'ils remontent l'allée, pensive, fébrile. Au moment où ils disparaissent au bout de la gondole, tout-à-coup, elle laisse son caddie sur place, et court pour les rattraper.

Camille

Attendez !!

(Denis et Olivier se retournent, surpris et interloqués, car dans son empressement Camille a crié, et ils ne sont pas les seuls à s'être retournés.)

Je...excusez-moi...

(Elle est gênée par les regards, et légèrement essoufflée par son sprint et surtout son émotion)

...est-ce que vous me laisseriez vos coordonnées ?

(Son regard se pose soudain sur un gros panneau rose en forme de cœur qui lui rappelle tout-à-coup le thème de l'après-midi dans le supermarché)

...enfin, c'est parce que je voudrais que vous me parliez de lui...de Matthieu...

Elle baisse les yeux pour cacher son émotion grandissante, puis regarde Olivier en train de parler gaiement avec la caissière tout en mettant ses achats dans son sac de courses, juste derrière Denis.

Comment il était avec vous...je...j'ai besoin de savoir...c'est très important pour moi...je...

Un petit garçon la bouscule en passant en courant à toute vitesse à côté d'elle, il est poursuivi par deux petites filles, et tous les trois rient très fort : Denis et Camille les regardent passer.

Denis (*posant sa main sur son bras pour apaiser son émotion*)

Ne vous justifiez pas, je comprends, ce sera un plaisir pour moi.

(Il sort un porte-carte de sa veste)

Voici mes coordonnées, appelez-moi quand vous voulez.

Olivier revient vers eux, le sac de courses à la main, prêt à partir.

Camille (*dans un souffle*)

Merci. Merci mille fois.

Olivier (avec un sourire complice)

Faites attention, vous allez en être quitte pour le secret de la soupe aux champignons !!

Ils se dirigent tous deux vers les portes vitrées d'entrée-sortie du magasin, teintées de rose pour l'occasion, et Camille reste là à les regarder. Ils se retournent pour lui adresser un signe de la main, Camille le leur rend en esquissant un sourire. Lorsque les portes se referment derrière eux, leurs silhouettes découpées par le soleil sont exactement au centre du gros cœur fluorescent qui s'étale à cheval sur les deux vitres. Camille a un visage triste.
